

Chers amis,

Cette lettre que nous avons le plaisir de vous envoyer est consacrée à la mission de Kabinda en RDC. Début septembre, une petite équipe de l'AAI (le directeur accompagné de la responsable des publications et de celle de la communication) est allée sur place pour une visite de supervision. Il s'agit donc de nouvelles très « fraîches » ! Notre dernière visite datait de 10 ans car nous avons été immobilisés durant les « années COVID ».

La Communauté, qui a la charge à Kabinda de l'hôpital St Camille de Lellis depuis 1982 n'était pas abandonnée pour autant, car nos amis d'Alliances Internationales Belgique y ont effectué plusieurs visites « techniques » qui ont permis d'installer des équipements essentiels pour améliorer le fonctionnement de l'hôpital. Nous avons pu constater sur site ces changements qui donnent un autre visage à l'hôpital à la plus grande satisfaction des soignants.

Jean-Claude Michel, Directeur de l'AAI



Visite de l'hôpital : Jean-Claude Michel, directeur de l'AAI et sr Marie de la Croix, directrice de l'hôpital de Kabinda.

Dans ces contrées quand on dit « visite », cela veut dire aussi transport de matériels. Effectivement on profite de l'occasion pour apporter tout ce que l'on peut ... avec des excédents de bagages ! Cette fois-ci nous avons acheminé près de 50 kg

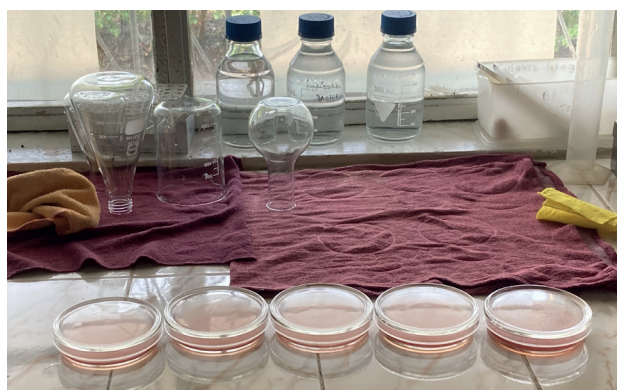
de médicaments et de pansements cicatrisants, utilisés pour le traitement des plaies compliquées. Il s'agissait de dons récoltés par des médecins et des infirmières. Un grand merci tout particulièrement à sr Claire-Anne et à Thérèse..

Une évolution permanente

Un hôpital qui propose d'offrir une certaine qualité de soins doit évoluer en permanence. C'est le cas à Kabinda. Dans une saine et efficace collaboration avec nos amis de Belgique, avec lesquels nous nous répartissons les rôles, aux uns les améliorations techniques, aux autres la recherche de financements, presque tous les secteurs d'activité ont bénéficié de nouveautés.

Pour faire simple, le laboratoire médical a reçu ces dernières années un banc d'électrophorèse (diagnostic de la drépanocytose), un automate d'hématologie (examen du sang), un autre pour l'ionogramme (composants chimiques du sang). L'acquisition la plus récente a été la création d'une unité de bactériologie

avec les équipements nécessaires à la recherche de germes bactériens et pour tester les traitements



Laboratoire - hémocultures

appropriés. De plus le personnel a bénéficié d'une formation approfondie grâce à notre amie belge, Hilde.

Autres secteurs qui ont bénéficié de ces changements et dont nous avons déjà parlé : la création d'un cabinet dentaire, celle de deux salles de soins intensifs : une pour les urgences pédiatriques (pathologies respiratoires, neurologiques et infectieuses graves) ; une pour les adultes intégrant une salle de réveil post-opératoire ; un service de kinésithérapie comprenant 5 ou 6 box individualisés ; une salle de radiologie équipée pour l'imagerie numérique ; et enfin l'installation d'une unité de production électrique par panneaux solaires qui intervient en complément des groupes électrogènes.

Dans le domaine technique beaucoup reste à faire et les projets ne manquent pas ! Il faudrait rééquiper

le bloc opératoire avec ses 2 salles et celles annexes pour les préparations. De nombreux matériels sont en panne ou en nombre insuffisant : des moniteurs de contrôle des fonctions essentielles (cœur, respiration, température, etc.), des concentrateurs d'oxygène, un échographe au minimum ; des tensiomètres pour enfants, des dosimètres, des tables d'accouchement.

Un dernier mot sur ces sujets. À l'initiative du ministère de la santé de RDC, une unité de production d'oxygène sera installée sur le site de l'hôpital dans les prochains mois. Elle bénéficiera aussi à une dizaine d'autres établissements de la grande région. C'est une marque de confiance qui est faite à l'hôpital de Kabinda, mais c'est aussi une charge supplémentaire. Avec la mobilisation de tous les acteurs locaux, ce devrait être un grand bénéfice pour les patients.



Prise en charge d'une urgence au bloc opératoire.



Service de renutrition : sr Nehema et un petit patient.



Service de pédiatrie : maman se reposant auprès de son enfant malade.

Echos du personnel soignant

Aujourd'hui 12 médecins et 86 infirmiers, infirmières, aides-soignants et aides-soignantes travaillent au service des patients à l'hôpital. 3 sœurs de la Communauté sont investies dans le comité de direction, 2 autres travaillent auprès des enfants, trop nombreux, atteints de malnutrition, un frère prêtre, aidé par un autre, est aumônier de l'hôpital.

Tous témoignent que l'hôpital est maintenant bien équipé, ce qui facilite considérablement le travail. Ce qui est souligné par les médecins, c'est l'importance de continuer à se former. Ils sont demandeurs. L'AAI Belgique venait d'organiser une formation sur le diabète qui a été très appréciée..

Une infirmière de bloc avec qui nous avons pu échanger témoigne de l'importance du travail en équipe.

C'est la clé de la bonne prise en charge des patients, en particulier de ceux qui arrivent en urgence au bloc opératoire. Nous en avons été témoins.

Lors de notre passage, l'hôpital accueillait une mission de médecins venus de Bukavu, plus précisément de l'hôpital de Panzi du Dr Mukwege, prix Nobel de la Paix, qui avait pour but de soigner des femmes indigentes présentant, suite à des accouchements difficiles, des lésions graves.

C'est donc un hôpital en progression que nous avons visité. Nous avons touché du doigt le fruit de votre générosité fidèle depuis des années. La Communauté de Kabinda et nous-mêmes vous remercions chaleureusement.

Poursuivons avec persévérance nos efforts...